

NOTE SUR L'ORTHOGRAPHE EN NAHUATL

(établie le 8 mai 2011 par D. Babout, D. Dehouve, A. Franconi et A. Hémond)

Dès l'époque de la Conquête espagnole on a écrit le nahuatl en caractères latins. L'œuvre monumentale de fray Bernardino de Sahagún au XVI^e siècle est donc rédigée dans cet alphabet, de même que les textes des siècles suivants.

Cependant, leur orthographe se caractérise par un certain flottement et des usages encore peu fixés. Aussi a-t-on pris l'habitude de normaliser l'orthographe d'époque. Les dictionnaires ainsi que certaines éditions de textes classiques sont en **orthographe normalisée**. Il existe plusieurs sortes d'orthographes normalisées. Nous donnons ci-dessous les conventions que nous utilisons et présentons quelques autres conventions.

I. Notre normalisation des textes de Sahagún

L'édition du *Codex de Florence* ou *Florentine Codex* par Dibble et Anderson (Dibble, Arthur J. O. et Anderson, Charles E. *Florentine Codex*, New Mexico, Santa Fe, The School of American Research of the University of UTA, 1970) transcrit le texte nahuatl tel qu'il a été rédigé au XVI^e siècle.

Nous normalisons cette écriture en suivant les conventions établies par Michel Launey (*Introduction à la langue et à la littérature aztèques*, Paris, L'Harmattan, 1981) comme suit.

1) Voyelles et consonnes

Voyelles : *a*, *e* (se prononce é), *i*, *o/u* (le nahuatl ne fait pas de différence entre le /o/ et le /u/ prononcé « ou »).

Il y a un flottement dans les textes de Sahagún en ce qui concerne la notation des voyelles suivantes :

o/u. Notre orthographe normalisée note *o* les phonèmes prononcés « o » (comme dans le français « or ») et « ou » (comme dans le français « chou »). Il y a un flottement dans les textes de Sahagún qui utilisent indifféremment *u, hu, v, o*.

Sahagún	Orthographe normalisée
<i>teteu</i>	<i>teteo</i>
<i>uncan</i>	<i>oncan</i>
<i>vncan</i>	<i>oncan</i>
<i>vtlica</i>	<i>otlica</i>

i. Il y a un flottement dans les textes de Sahagún qui utilisent indifféremment *i, y, j*.

Sahagún	Orthographe normalisée
<i>jn</i>	<i>in</i>
<i>yn</i>	<i>in</i>
<i>nyman</i>	<i>niman</i>

Consonnes :

Les flottements se produisent sur les phonèmes suivants :

/k/ Notre orthographe normalisée utilise *c* devant *a, o/u*, et *qu* devant *i, e*.
ex. *calli, colli, quiza, quetzalli*.

/kw/ Notre orthographe normalisée utilise *cu* devant *a, i, e*. */kwo/* n'est pas attesté.
ex. *cualli, cuica, cueitl*.

Nous différons de la notation de Sahagún pour la notation de */kwa/*, indiqué *qua* par lui et *cua* par nous.

Sahagún	Orthographe normalisée
<i>qualli</i>	<i>cualli</i>

/w/ Notre orthographe normalisée utilise *hu* pour le phonème qui se lit comme dans le français *tramway*. Ainsi *hu* apparaît devant *a, i, e* : *hua, hui, hue*. Mais */wo/* n'est pas attesté.

Il y a un flottement dans les textes de Sahagún qui utilisent indifféremment *u, hu, v, o* :

Sahagún	Orthographe normalisée
----------------	-------------------------------

<i>yuan</i>	<i>ihuan</i>
<i>yhuan</i>	<i>ihuan</i>
<i>yoan</i>	<i>ihuan</i>
<i>ciuatl</i>	<i>cihuatl</i>
<i>cioatl</i>	<i>cihuatl</i>
<i>vevetque</i>	<i>huehuetque</i>

/y/ Notre orthographe normalisée note **y** le phonème qui se lit comme dans le français *yacht*. Sahagún utilise **i**.

Sahagún	Orthographe normalisée
<i>tlaquaquaia</i>	<i>tlacuacuaya</i>

/n/ /m/ Le phonème /n/ se prononce /m/ devant une voyelle et une consonne labiale. Notre orthographe normalisée note donc **m** devant les voyelles, et devant /p/, /m/.

Sahagún	Orthographe normalisée
<i>panpa</i>	<i>pampa</i>
<i>quenman</i>	<i>quemman</i>

/s/ Notre orthographe normalisée note **c** devant les voyelles **i**, **e**, et **z** dans tous les autres cas. Sahagún utilise **ç** là où nous indiquons **z**.

Sahagún	Orthographe normalisée
<i>çan</i>	<i>zan</i>
<i>çolli</i>	<i>zolli</i>

Enfin, les textes de Sahagún utilisent quelques abréviations :

Sahagún	Orthographe normalisée
<i>q'nnaoatia</i>	<i>quinnahuatia</i>
<i>oticallaq</i>	<i>oticallaque</i>
<i>yqc</i>	<i>iquac</i>
<i>ÿ</i>	<i>yn</i>
<i>tlauãqui</i>	<i>tlahuanqui</i>

2) La notation du *saltillo* et de la longueur vocalique

Le *saltillo* peut se prononcer comme une occlusion glottale ou une aspirante glottale (sorte de léger souffle ou [h] aspiré). Il s'agit d'un véritable phonème, particulièrement important parce que, entre autres, il est la marque du pluriel. Cependant, il n'a jamais été noté systématiquement au XVI^e siècle et c'est seulement le jésuite Horacio Carocho qui, dans sa grammaire de 1645, l'a transcrit par un accent grave (au milieu du mot) et un accent circonflexe (en fin de mot) :

Exemples : *èecatl*, pour *e[h]ecatl* : « vent » ; *cochî*, pour *cochi[h]* : « ils dorment ».

C'est la norme que nous suivons, comme Michel Launey (*Introduction à la langue et à la littérature aztèques*, Paris, L'Harmattan, 1981).

À noter que le *saltillo* est parfois (mais pas systématiquement) indiqué dans les textes du XVI^e siècle par un *h*, par exemple : *tlahtoani* (« roi »), *teteuh* (« dieux ») que nous notons dans notre orthographe normalisée : *tlàtoani*, *teteô*.

La longueur vocalique affecte les voyelles, qui peuvent être longues ou brèves. Cette distinction n'existant pas en espagnol, les missionnaires ne surent pas la transcrire au XVI^e siècle et c'est également Horacio Carocho qui proposa au XVII^e siècle de l'indiquer de la façon suivante : *a* (voyelle brève) ; *ā* (voyelle longue).

Les voyelles longues sont parfois indiquées dans les textes du XVI^e siècle par un redoublement : exemple : *aa*.

Notre orthographe normalisée restitue le *saltillo* et la longueur vocalique en se fondant sur les règles grammaticales de leur usage, présentées dans la grammaire de Michel Launey (*Introduction à la langue et à la littérature aztèques*, Paris, L'Harmattan, 1981, t. I), ainsi que sur le dictionnaire de Frances Karttunen (*An Analytical Dictionary of Nahuatl*, Austin, University of Texas Press, 1983) qui est le seul qui considère systématiquement cette question. Cependant, il faut remarquer qu'il s'agit d'une **convention**, car l'utilisation du *saltillo* et de la longueur vocalique est sujette à des variations dans les différents dialectes contemporains, ce qui permet de penser qu'il y avait également des variations au XVI^e siècle.

3) La notation de l'accent tonique

Le nahuatl a un accent tonique et mélodique : l'une des syllabes de chaque mot est prononcée plus fort et plus haut que les autres. La syllabe accentuée est l'avant-dernière syllabe du mot. Comme la règle est toujours respectée, notre orthographe normalisée n'indique pas l'accent

tonique. Il faut remarquer, cependant, que de nombreux auteurs mexicains modernes notent systématiquement l'accent tonique au moyen d'un accent aigu, exemple : *náhuatl*.

La règle de l'accent tonique sur l'avant-dernière syllabe ne souffre qu'une seule exception : le vocatif ; exemple : *nopiltzé* : « ô mon fils ». Dans ce cas, l'accentuation porte sur la dernière syllabe (*tzé*) et nous la notons à l'aide d'un accent aigu.

Exemple de normalisation d'un texte de Sahagún

Orthographe de Sahagún :

Jnjn vixtocioatl, iuh mjtoa quilmach inveltiuh catca in tlaloque.

Orthographe normalisée (nos conventions) :

Inin huixtòcihuatl, yuh mìtoa quilmach inhueltiuh catca in tlaloquê.

(« Cette déesse nommée Huixtòcihuatl, on dit qu'elle était la sœur aînée des divinités nommées Tlaloquê).

II - Autres conventions

Attention, certains ouvrages utilisent des conventions autres que celles que nous adoptons.

Rémi Siméon (*Dictionnaire de la Langue Nahuatl ou Mexicaine*, Paris, Imprimerie Nationale, 1885) note :

/w/ par **u** (et non par **hu**) ; exemple : *ueuetl* (« vieux ») au lieu de *huehuetl* ; il n'indique ni le *saltillo* ni la longueur vocalique ; attention au flottement dans la notation de /k/ rendu par **qu** devant le *a*, comme dans *quahuatl* (au lieu de *cuahuatl*, « bois »). Les lettres /i/ et /y/ se trouvent réunies dans la même entrée de son dictionnaire.

Frances Karttunen (*An Analytical Dictionary of Nahuatl*, Austin, University of Texas Press, 1983) utilise :

une orthographe normalisée proche de la nôtre, à laquelle elle rajoute la notation systématique de la longueur vocalique de la façon suivante : **a** (voyelle brève) ; **ā** (voyelle longue). Elle indique le *saltillo* par **h** : exemple : *ehecatl* (« vent »), au lieu de *èecatl* (selon notre convention).

Wimmer, Alexis (*Dictionnaire de la langue nahuatl classique*, malinal@evhr.net) utilise :

une orthographe normalisée proche de la nôtre, à laquelle il rajoute la notation du *saltillo* au moyen d'un **h**, et la longueur vocalique.

III - Conventions modernes

Conseillés par les chercheurs et ethnolinguistes mexicains, la *Secretaría de Educación pública* (SEP), équivalent mexicain du Ministère de l'Education français, est le principal organisme qui diffuse la notation moderne du nahuatl dans les livres de classe élémentaire ou pour l'alphabétisation des adultes nahuaphones. Elle a unifié et rapproché les transcriptions nahuatl régionales, en se basant sur une notation des phonèmes à partir de l'espagnol. De son côté, l'*Instituto Nacional de Lenguas Indígenas* (INALI, Mexique), qui établit la classification des ethnolanguages contemporaines du nahuatl, utilise à peu de choses près le même système de notation. Le *Summer Institute of Linguistics* (SIL), appelée en espagnol *Instituto Lingüístico de Verano* (ILV), qui a recueilli des vocabulaires et grammaires dans toutes les régions nahuaphones, suit un système identique.

La majeure partie des sons sont notés comme en espagnol ¹.

• Voyelles : a, i, e, o

- Le phonème /i/ est noté i (devant consonne et devant y) et y (devant voyelle).
Ex : *ichkatl* (coton) ; *yelotl* (elote)
- Le son /e/ (« è », « ê », « ai » en français) est noté « e ».
Ex : *metl* : agave (« maitl », « mètl » ou « mêtl », prononcé en français).

• Semi-voyelle : u

- Le phonème /w/ est noté en général « u » ou, parfois, « w » (correspondant au « ou » et au « w » français). Quand il se trouve au début d'une syllabe, on le prononce comme en espagnol. Ex : *ueyi* ou *weyi* : grand (« oueilli » en français). Lorsqu'il se trouve à la fin d'une syllabe, on le prononce avec une aspiration. Ex : *ikoneu* : son enfant (« iconèhouh » en français).

• Consonnes: j, k, ku, ch, l, m, n, p, s, t, tl, ts, x, y

- Le son /s/ est noté « s ».
Ex : *siuatl* : femme (en français : « ciouatl »).

¹ Pour établir cette section, ont été consultés les livres de classe de *l'Instituto Nacional para la educación de los adultos* qui dépend de la SEP sur le nahuatl de la Sierra de Zongolica, de la Sierra Negra, de la Vallée de Tehuacán, et de San Luis Potosí, établis entre 1997 et 2002. En particulier, nous nous sommes servis du « *Libro del adulto, Nonemachtilamaix, Nahuatl de Cuetzalan*, Puebla, 2002 [1997], SEP-INEP, Mexico.

Les exemples en nahuatl sont pris dans la région du Nord et du Centre du Guerrero. On peut se référer à la méthode suivante : Mason P., David & Mollie Elaine Nelson de Mason, avec la collaboration de Pascual Aburto, 2004. – *Tiuelis titlajtlatjos nahuatl. Puede hablar el nahuatl. Náhuatl de Guerrero y español*. Instituto Lingüístico de Verano, A.C. Segunda edición, Mexico.

- Le phonème /tʃ/, comme en espagnol se note « ch » et se prononce « tche » en français.
Ex : *chanti* : maison (équivalent de « home ») est prononcé « tchanti » en français.

Pour les consonnes qui se notent différemment de l'espagnol, on trouve :

- La consonne glottale ou *saltillo* /ʔ/ est notée « j », avec la « jota » espagnole (sorte de « r » guttural), « j » ou par « h ».
Ex : *kuajli* ou *kuahli* : bien (« couarli » en français).
- Le /k/ est noté : « k ».
Ex : *chiknawi* : 9 (« tchicnaoui » en français).
- La combinaison de lettres /k^w/ est noté « ku ». Au début d'une syllabe, elle se prononce « cu » comme en espagnol. Ex : *kuikatl* : chant. (« couicatl » prononcé en français).
Quand elle se trouve à la fin d'une syllabe, on la prononce avec une aspiration /^wk/. Ex : *nekutli* : miel (« nèouctli » en français).
- Les voyelles longues sont peu indiquées dans les livres de classe ou les vocabulaires de nahuatl moderne. Lorsque c'est le cas, elles sont notées par un redoublement.
Exemple : *maasatl* : cerf.

L'accent tonique n'est pas indiqué dans les livres de classe, ni les vocabulaires puisqu'il est systématiquement placé sur l'avant-dernière syllabe. Certains auteurs modernes, influencés par l'espagnol, peuvent le marquer avec un accent aigü.

TABLEAU RECAPITULATIF

Phonèmes	Notation en nahuatl classique				Nahuatl moderne	
	Sahagún	Carochi	Siméon	Karttunen	Launey (notation normalisée de référence)	SEP/INALI/SIL
o/u	u, hu, v, o				o/u	o/u
/i/	i, y, j				y	i (devant consonne et devant y) y (devant voyelle)
/k/	c, qu		c qu (devant a)		c (devant a, o/u) qu (devant i, e)	k
/kw/ /wk/	cu, quh, uc, uqu	cu, qu			cu (devant a, i, e)	ku, uk
/kwa/	qua				cua	kua, kwa
/w/	u, hu, v, o		u		hu (devant a, i, e)	u, w
/wa/ /we/ /wi/	oa, ua, va ue, ve ui, vi				hua hue hui	
/y/	i		i et y confondus		y	y
/n/ /m/					n m (devant les voyelles, /p/ et /m/)	n, m
/s/	ç				z c (devant les voyelles i, e)	s
/ ?/ saltillo	h (ou non indiqué)	˘ (milieu de mot) ^ (fin de mot)	h	h	˘ (milieu de mot) ^(fin de mot)	h, j
Voyelle longue	non indiqué ou redoublement (ex. aa)	ā	non indiqué	ā	ā	Redoublement (ex. aa)